

Octogonale 2016 ou comment préparer l'Ardéchoise

Une nouvelle fois le CPB participe à la traditionnelle cyclo sportive de La Primaube. Les habitudes sont bien encrées, 5 représentants du club parcourront les routes de l'Aveyron en ce dimanche 15 mai. Malheureusement Bernard déclare forfait victime d'ennuis articulaires.

6 heures du matin, Dominique, Gilbert R, Gérard R, Christian M et Jean Roger se retrouvent place 24 proche de la laverie car le parking est obscur. Le départ s'effectue rapidement en direction de la maison des associations de la ville de La Primaube. Le voyage se raccourcit chaque année au gré d'un rallongement de la portion à quatre voies qui conduit à Rodez. Ainsi il ne faudra qu'une heure trente pour atteindre la citée aveyronnaise.

Une fois sur place, récupération des dossards et dégustation de la traditionnelle fouace accompagnée de son café. Nous pouvons ensuite rejoindre la voiture pour les derniers préparatifs. L'air vif ne nous affole pas car les prévisions météo sont optimistes. Malgré tout le ciel reste encombré.

Après un petit échauffement nous voici sur la ligne de départ où nous retrouvons, entre autres, les sociétaires de l'ASAT formant un groupe imposant. Leur président joue le rôle de l'accompagnateur, privé de vélo pour cause de blessure.

9 heures le départ s'effectue pour une virée qui durera plus de cinq heures. Comme à l'habitude l'allure s'accélère rapidement ce qui a pour conséquence de nous projeter à l'arrière du peloton. La galère commencera rapidement cette année. Seul Christian accroche les derniers pour les autres la solitude, ou presque, semble de rigueur. Nous essayons de raccrocher le groupe mais à La Capelle Viaur la première difficulté du jour scelle notre destin. Nous attaquons la montée vers Trémouilles avec Christian à l'avant, suivi par Gilbert puis Je suis à quelques hectomètres avec Gérard dans la roue et Dominique qui ferme la marche. Au sommet de la côte les écarts se creusent car Gérard et Dominique disparaissent adoptant un autre rythme sûrement.

Nous continuons tous les trois en chasse patate sur une route vallonnée où les montées et descentes se succèdent jusqu'à Salles Curan. Gilbert se laisse aspirer par un groupe, de coureur du petit circuit, qui vient de nous doubler.

Après Salles Curan nous attaquons la deuxième difficulté de la journée avec la côte qui nous conduit à Puech Valès. Dans la montée j'ai rejoint Gilbert et me lance à la poursuite de Christian qui marque une pose au sommet. Nous repartons tous les trois vers Bouloc lieu du premier ravitaillement.

Après quelques compléments ingurgités nous repartons en compagnie de trois ou quatre compagnons dans une descente bien agréable. La route n'est pas très large, elle borde des prairies ou parfois paissent quelques vaches. Josiane aurait sûrement vu dans ces prés des colchiques, des crocus, des jonquilles ou bien d'autres fleurs que je ne reconnais pas. Josiane n'est pas là je vous laisse imaginer ce que nous voyons.

Après une dizaine de kilomètres au détour de deux virages serrés dans un petit village dont j'ai oublié le nom nous voici dans un mur, un petit mur. Dix à douze pour cent pendant quelques hectomètres suivi d'une montée de un à deux kilomètres.

Au sommet nous perdons Gilbert et plongeons avec trois compagnons en direction de Saint Laurent de Lévézou et Saint Beauzély pour une quinzaine de kilomètres. A la fin de la descente nous sommes au pied de la difficulté du jour : La montée du col de Vernhettes et ses quelques treize kilomètres d'ascension. Le rythme du groupe permet une montée dynamique sans trop laisser de plumes. Arrivé au sommet nous replongeons vers Bouloc lieu du deuxième ravitaillement.

Après le ravitaillement il reste 50 kilomètres à parcourir pour rejoindre la ligne d'arrivée. Sur le profil la courbe descend jusqu'à l'Abbaye de Bonne Combe, sur le graphique seulement, la réalité place régulièrement des montées casse pattes qui brûlent de plus en plus nos muscles. Nous constituons un groupe de cinq ou six équipiers. L'allure s'accélère au gré du profil, les relais s'enchainent, l'allure devient guillerette.

Nous passons pour la deuxième fois de la journée à Salles Curan pour ensuite longer le lac de Pareloup du côté opposé où nous l'avions côtoyé le matin.

Voilà quelques hectomètres où nous longeons le bassin lorsque Vitus Rouge s'agite. Vous allez me dire sûrement un incident technique, une panne mécanique, que sais-je encore, après vérification rien de tout cela. Vitus Rouge découvre à ses côtés son frère cadet. Rouge comme lui, en carbo-alu comme lui, enfin le même légèrement plus jeune à la vue de la forme de son cadre.

La discussion avec son pilote m'apprend que Vitus Rouge Cadet arrive de la région parisienne et réside maintenant à Montrabe.

Cette rencontre à pour effet de booster l'équipage Jean Roger- Vitus Rouge au point de prendre de plus en plus de relais. Tout à coup je constate que Christian ne passe plus à l'avant. Je m'arrête au dernier ravitaillement pour faire le point et le plein. Un seul de mes compagnons s'arrête dans la roue, trois autres continuent tandis que j'aperçois au loin Christian qui me fait de grands gestes que je ne comprends pas. Il me rejoint et m'informe qu'il ne calamine plus très bien. Sur ses conseils je repars seul pour essayer d'atteindre l'objectif que je me suis fixé au départ : faire la médaille d'Or et donc

arriver en moins de cinq heures dix minutes. Le challenge est impossible car je dois parcourir encore vingt cinq kilomètres, il me reste tout juste quarante cinq minutes.

J'y crois toujours, remonte un à un mes anciens coéquipiers d'un jour et franchi la ligne avec quinze minutes de retard.

Je me dirige en direction de la voiture où Dominique récupère après sa douche. Il a choisi une autre option en cours de journée et n'a pas résisté à l'appel du petit circuit du côté de Bouloc.

Christian arrive quelques minutes après suivi par Gilbert et Gérard. Nous nous précipitons tous les quatre à la douche avant de nous retrouver autour du traditionnel repas et surtout suivre attentif le tirage de la tombola. Le moment est très important car il est une tradition maintenant bien établie, le CPB gagne toujours un lot.

2016 ne change rien, notre Ami Gérard remporte le premier prix, un séjour dans les Alpes au mois d'Août .

La fête se termine il ne manque plus que le retour sur Bruguières à parcourir.

Les stats du jour pour les puristes : 138km et 2300 mètres de dénivelé positif, un peu plus 25kmh de moyenne à mon compteur malheureusement il me fallait 26 pour la médaille.

Vitus Rouge repense à son frère et ne désespère pas de le rencontrer à nouveau dans la région.

Au fait après interrogation de ma mémoire la plus profonde je pense que les colchiques ce n'est pas possible dicit la chanson :

Colchiques, colchiques, colchiques, colchiques dans les prés

Colchiques fleurissent c'est la fin de l'été.

La préparation de l'Ardéchoise continu à vous de vous inscrire dans les prochains projets.

Amitiés à Toutes et Tous

Jean Roger

PS : Mes talents limités de secrétaire vous privent d'illustrations, à vous de les imaginer.

